

Deux généraux en face-à-face atemporel

(Première partie relativement facile)

L'érection équestre que d'aucuns croyaient oubliée s'est accomplie in fine. Les touristes affluant et les Versaillais baguenaudant fort aises vers pareille butte, tous ensemble peuvent dorénavant s'y recueillir devant La Fayette et Pershing, distinguables en vis-à-vis, rehaussés par leurs piédestaux qui attendaient, telles des cheminées esseulées, depuis le mitan des années mille neuf cent.

Ces militaires-nés se sont vus magnifiés parmi les drapeaux bleu, blanc, rouge. Leurs regards se télescopent au-dessus des haies de forsythias jaune coing. Les effigies des deux généraux illustres sont bel et bien pérennisées, pense-t-on, et ainsi nous survivront.

(Seconde partie plus difficile)

La nitescence de l'irréelle syzygie portait à la prosopopée des deux va-t-en-guerre. Désormais juchés sur leurs scabellons longtemps restés d'affligeants blocs de béton tombals, ces preux cavaliers qui n'étaient ni reîtres¹ ni uhlands s'interpellèrent nuitamment.

« Ah çà ! » lança le vainqueur des rebelles Moros, « vous tîntes un rôle des plus essentiels dans l'avènement de l'indépendance états-unienne. Je vous entrevois devant moi sur un genet aubère et bégou, agrippant l'estoc pointé vers l'empyrée fier de vous accueillir ».

« Dût ma modestie en pâtir, répondit le marquis, votre dithyrambe surréel ne saurait équipoller votre période héroïque que vous avez si promptement gravi dès que vous commandâtes sur le sol des Français. Quelles qu'aient pu être l'adversité et la cruauté, vos hommes étaient légion, dévoués comme des manipules alignés derrière leurs aigles décorées. Après que votre armée eut remporté la bataille du saillant sammiellois, les alliés se sont sentis renforcés ».

Les ego² s'étant satisfaits, les généraux dissymétriques prirent la pose. Quel statuaire les eût crus ressuscités ?

¹ ou « reîtres »

² ou « égos »